

Menaces de sécurité

Table de matières

Cambriolages	1
Agressions et vols dans la rue	2
Vol à main armée	3
Carjacking (vol de voiture)	4
Embuscade	5
Manifestations, émeutes et pillages	7
Corruption et extorsion	8
Menaces de mort	9
Violences sexuelles	10
Détention et arrestation	12
Enlèvement, séquestration et prise d'otages	13
Tir et tirs croisés	14
Mines terrestres et munitions non explosées	16
L'attaque aérienne	17
Bombes et EEI	19

Cambriolages

Le cambriolage, également appelé «violation de domicile» ou «effraction», désigne le vol d'un bien sans utilisation d'une arme. Toutefois, un cambrioleur peut être enclin à la violence s'il est défié. Si les assaillants utilisent une arme, il s'agit d'un vol à main armée (voir Vol à main armée).

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaissez les risques dans votre région. Surveillez les rapports sur les cambriolages et les vols pour déterminer où et comment ils se produisent.
- ✓ Vérifiez que les serrures des portes, les fenêtres et les autres points d'accès sont sécurisés et, si nécessaire, mettez en place des mesures de sécurité supplémentaires. Si les criminels voient des gardes vigilants et une enceinte bien éclairée, avec un portail et une clôture d'enceinte sécurisés, ils risquent de regarder ailleurs.
- ✓ Gardez vos portes et fenêtres fermées à clé, même si vous êtes chez vous ou si vous quittez le bâtiment pour une courte durée.
- ✓ Signalez tout visiteur suspect ou toute personne surveillant votre propriété. Les cambriolages sont souvent précédés d'une surveillance des lieux.

Sécurisez les portes et les fenêtres. Les cambriolages et les vols sont les incidents de sécurité les plus courants qui touchent le personnel.

Comment réagir

- ✓ Si vous retournez à votre domicile et que vous soupçonnez la présence d'un intrus à l'intérieur, ou si vous trouvez une porte ou une fenêtre brisée, n'entrez pas. Quittez les lieux en silence et appelez la police ou alertez les gardiens ou vos voisins.
- ✓ Si vous êtes dans le bâtiment et que vous soupçonnez que quelqu'un essaie d'entrer de force, appelez la police ou alertez les gardiens, et activez l'alarme si vous en avez une.
- ✓ Si un intrus réussit à entrer, restez calme et remettez tout ce qui vous est demandé sans protester. Ne faites pas de gestes brusques et ne faites rien qui puisse paraître menaçant.

Après un incident

- ✓ Signaler l'incident. En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, signaler l'incident aux autorités locales/à la police, le cas échéant.
- ✓ Sécuriser la propriété et évaluer les objets volés ou endommagés.
- ✓ Si vous ne vous sentez pas en sécurité dans la propriété, prenez des dispositions pour séjourner ailleurs.
- ✓ Demandez de l'aide. Les cambriolages peuvent être des événements déstabilisants. Discuter de l'incident avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X Ne dormez pas avec les fenêtres ouvertes, à moins qu'elles ne soient protégées par des barreaux ou des grilles.
- X Ne laissez pas d'objets de valeur et de biens près des fenêtres ouvertes, même si elles sont protégées par des barreaux, car il est fréquent que des objets soient pêchés par les ouvertures.

Agressions et vols dans la rue

L'agression, ou le vol dans la rue, est un délit courant dans des zones urbaines. Même le personnel expérimenté est susceptible d'être agressé et de perdre de l'argent, des documents importants et d'autres objets de valeur. Les gens sont pris au dépourvu dans de telles situations et, oubliant leur formation en matière de sécurité, tentent de résister, ce qui peut transformer une agression en un incident plus grave.

Ne vous promenez pas seul la nuit ! La plupart des agressions ont lieu à la nuit tombée.

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans sa région. Demandez des conseils fiables sur les zones considérées comme sûres pour la marche et les zones à éviter. Des zones interdites ou des zones à haut risque peuvent être identifiées dans votre région. Si vous n'êtes pas sûr de vous, posez des questions sur les risques d'agression et de vol dans la rue dans votre région lors de la séance d'orientation et d'information sur la sécurité.
- ✓ Soyez conscient de votre environnement. Ne vous mettez pas dans une position vulnérable. Ayez toujours l'air de savoir où vous allez.
- ✓ Restez dans les zones bien éclairées et ne prenez pas de raccourcis dans les zones isolées, même si vous êtes en groupe.
- ✓ Restez discret et évitez toute dispute ou perturbation. Méfiez-vous des groupes de personnes qui traînent dans les rues.
- ✓ Portez vos sacs en toute sécurité pour éviter qu'ils ne soient volés. Les objets de valeur doivent être mis hors de vue et ne portez que votre carte d'identité ou une photocopie de votre passeport, plutôt que l'original, à moins que cela ne soit nécessaire.

- ✓ N'emportez que l'argent dont vous avez besoin. Gardez dans votre porte feuille une petite quantité d'argent liquide à remettre en cas d'agression. Le reste doit être réparti entre vos poches, votre ceinture porte-billets et vos sacs.
- ✓ Si un conducteur s'arrête pour demander son chemin, ne vous approchez pas du véhicule. Soyez prudent si l'on vous demande de regarder une carte. Si l'on vous propose de vous emmener, refusez poliment.
- ✓ Traversez la rue si une personne suspecte marche derrière ou devant vous. Si vous êtes toujours suivi, dirigez-vous vers une zone peuplée et attirez l'attention des autres.

Comment réagir

- ✓ En cas de menace, coopérez calmement et donnez-leur ce qu'ils veulent. Ne faites pas de mouvements brusques et ne risquez pas d'être blessé simplement pour protéger votre argent, votre téléphone ou d'autres biens.

Après un incident

- ✓ Dès que l'attaque est terminée, mettez-vous rapidement à l'abri et signalez l'incident.
- ✓ Si vous êtes blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez l'incident. En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, signalez l'incident aux autorités locales ou à la police, le cas échéant.
- ✓ Cherchez de l'aide. Les agressions peuvent être des événements déstabilisants. Discutez de l'incident avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X Ne vous laissez pas distraire. Parler au téléphone détourne votre attention de votre environnement et fait de vous une cible plus facile.
- X Ne vous promenez pas dans les rues et ne rentrez pas à pied à votre résidence ou à votre logement pendant la nuit.

Vol à main armée

En raison de la prolifération des armes dans la région, les vols et autres actes criminels peuvent être armés et violents. Les ressources gérées par le personnel, ou les perceptions concernant leur richesse, peuvent les rendre victimes de vols à main armée par des groupes criminels.

Les biens peuvent être remplacés, mais pas vous ! Ne prenez jamais de risques pour protéger vos biens ou ceux de votre organisation.

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaissez les risques dans votre région. Sachez où et quand les vols ont lieu, qui est visé, si les assaillants sont armés et violents, et quels sont les résultats habituels.
- ✓ Limitez la quantité d'argent liquide et d'objets de valeur stockés au bureau et à votre domicile.
- ✓ Soyez discret sur les transactions financières, en particulier sur toute communication concernant les mouvements d'argent liquide.
- ✓ Évitez les habitudes financières prévisibles, par exemple les visites régulières à la banque ou au distributeur automatique de billets pour retirer de l'argent, ou les paiements réguliers qui nécessitent le stockage de grandes quantités d'argent liquide.
- ✓ Évaluez la sécurité de votre bureau ou de votre résidence. Si les criminels voient des gardes vigilants et une enceinte bien éclairée, avec un portail et une clôture d'enceinte sécurisés, ils risquent de regarder ailleurs.
- ✓ Signalez tout visiteur suspect ou toute personne surveillant votre propriété. Les vols sont souvent précédés d'une surveillance des lieux.

Comment réagir

- ✓ Restez calme et ne soyez pas agressif. Les agresseurs sont probablement nerveux et désireux de s'enfuir rapidement et sont plus susceptibles de tirer s'ils se sentent menacés.
- ✓ Pliez-vous entièrement à leurs exigences. Aucun bien ne vaut la peine que vous risquiez votre vie. Ne résistez pas aux demandes menaçantes d'équipement ou d'argent - donnez-leur ce qu'ils veulent ou ce que vous avez.
- ✓ Gardez vos mains visibles, évitez le contact visuel et ne faites pas de mouvements brusques. Informez les agresseurs de ce que vous allez faire avant de passer à l'acte.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez l'incident. En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, signalez l'incident aux autorités locales ou à la police, le cas échéant.
- ✓ Demandez de l'aide. Tous les vols à main armée, qu'ils soient violents ou non, sont des événements traumatisants. Discutez de l'incident avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X Ne parlez pas entre vous devant les assaillants, surtout dans une langue qu'ils ne comprennent pas. Si nécessaire, une personne doit parler au nom de tous.
- X N'essayez pas d'intervenir si les agresseurs sont physiquement agressifs à l'égard d'un collègue, car vous pourriez augmenter les risques pour vous-même et vos collègues.

Carjacking (vol de voiture)

Le carjacking consiste à tendre une embuscade et à voler un véhicule. Il peut se produire n'importe où, mais les techniques les plus courantes consistent à dresser de faux barrages routiers ou à attendre aux feux de circulation, aux carrefours, aux stations-service ou à l'extérieur du bureau ou de la résidence d'un organisme d'aide. Les agresseurs peuvent également forcer un véhicule à freiner en le dépassant brusquement ou le cogner pour inciter le conducteur à s'arrêter et à sortir. Bien que le motif principal soit de voler le véhicule, ces situations sont dangereuses et imprévisibles car les agresseurs sont souvent armés, nerveux et ont rapidement recours à la violence.

**Ne défendez pas
votre véhicule !
Permettez aux voleurs de
voiture de s'en emparer
sans interférence est la
façon la plus sûre de
réagir.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Recueillez des informations sur les car-jackings afin de déterminer quand et où ils ont lieu, les techniques et le niveau de violence utilisés, ainsi que les types de véhicules visés.
- ✓ Évitez les zones où les car-jackings sont connus. Si possible, évitez les «points d'étranglement» tels que les feux de circulation et les rues étroites, où vous pourriez être particulièrement vulnérable.
- ✓ Soyez vigilant et gardez toujours les portes verrouillées et les fenêtres fermées.
- ✓ Essayez de varier les itinéraires et les temps de trajet pour éviter de développer des habitudes dans vos déplacements.
- ✓ Évitez de vous arrêter devant votre résidence pendant l'ouverture des portes. Organisez un signal avec les gardes afin qu'ils puissent ouvrir les portes à temps pour que vous puissiez entrer directement sans attendre.
- ✓ Dans les zones à haut risque, envisagez de voyager avec un autre véhicule ou en convoi avec d'autres organismes d'aide, car les voleurs de voitures s'attaquent rarement à plus d'un véhicule.
- ✓ Envisagez d'utiliser des véhicules loués localement. Ils appartiennent souvent à des hommes d'affaires locaux

influent ou à des membres de la communauté, et sont donc moins susceptibles d'être volés.

Comment réagir

- ✓ Changez de direction si un véhicule suspect vous suit ou vous précède. Si vous êtes toujours suivi, restez sur des routes fréquentées et retournez au bureau. La nuit, dirigez-vous vers un hôtel ou une station-service très fréquentées plutôt que vers votre domicile.
- ✓ Si votre véhicule est heurté par l'arrière, retirez les clés avant de sortir pour constater les dégâts. La nuit, ne vous arrêtez pas dans un endroit isolé, faites signe à l'autre véhicule de vous suivre dans un endroit bien éclairé et fréquenté.
- ✓ Si vous êtes confronté à des assaillants armés, arrêtez le véhicule mais laissez le moteur tourner.
- ✓ Sortez lentement du véhicule, mais seulement lorsque cela vous est demandé. Laissez la porte ouverte avec la clé dans le contact.
- ✓ Gardez vos mains visibles, évitez le contact visuel et ne faites pas de mouvements brusques. Soyez particulièrement prudent lorsque vous tendez la main pour détacher votre ceinture de sécurité. Informez les agresseurs de ce que vous allez faire avant de passer à l'acte.
- ✓ Conformez-vous à leurs exigences. Ne soyez pas agressif et n'essayez pas de négocier. Ne risquez pas votre vie pour un véhicule et remettez toujours vos objets de valeur personnels si on vous le demande.
- ✓ Si vous êtes en groupe, ne parlez pas entre vous plus que nécessaire, en particulier dans une langue que vos agresseurs ne comprennent pas.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident. Veillez à ce que les autres membres du personnel et les autres organismes d'aide présents dans la région soient informés.
- ✓ En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, faire rapport aux autorités locales / à la police, le cas échéant.
- ✓ Cherchez du soutien. L'expérience d'un car-jacking est traumatisante et le fait d'en parler avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X N'essayez pas d'emporter quoi que ce soit avec vous lorsque vous êtes contraint de sortir du véhicule, ni de retourner dans le véhicule pour récupérer quoi que ce soit, sauf si on vous le demande.
- X N'essayez pas d'immobiliser le véhicule pour les empêcher de le prendre. Cela risque d'accroître leur agressivité et ils pourraient vous prendre en otage, vous ou un collègue, pour s'assurer qu'ils s'enfuient en toute sécurité. Laissez toujours les voleurs partir sans intervenir.

Embuscade

Une embuscade est une attaque surprise à partir d'une position dissimulée. La meilleure défense contre les embuscades est de les éviter, mais leur nature même les rend difficiles à détecter et à contrer jusqu'à ce qu'il soit trop tard. L'intention première d'une embuscade est de forcer un véhicule ou un convoi à s'arrêter - à l'aide de barrages routiers, de faux points de contrôle, de mises en scène d'accidents ou en tirant sur le véhicule - afin que les assaillants puissent ensuite voler, enlever ou attaquer les occupants.

**Demandez conseil
aux autorités locales !
Dans certaines situations
d'embuscade, vous devez
continuer à conduire, dans
d'autres, il peut être moins
dangereux de s'arrêter.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaissez les risques dans votre région. Recherchez des informations sur les embuscades et les attaques de véhicules pour savoir quand et où elles se produisent, quelles sont les techniques et le niveau de violence utilisés, et quels sont les résultats habituels.
- ✓ Variez les itinéraires et les temps de trajet, si possible, pour éviter de développer des schémas prévisibles.
- ✓ Faites preuve de discrétion lorsque vous planifiez des déplacements sur le terrain dans des zones à haut risque, en particulier si vous transportez des objets de valeur tels que de l'argent liquide ou des marchandises. Réduisez au minimum le nombre de personnes informées du voyage.
- ✓ Soyez attentif à toute activité anormale le long de l'itinéraire. Par exemple, si vous ne voyez aucun véhicule circuler en sens inverse sur une route normalement fréquentée, il se peut qu'il y ait un problème.

Comment réagir

- ✓ Si vous voyez un barrage routier ou un point de contrôle suspect, arrêtez-vous bien avant et laissez passer les autres véhicules pour les observer. Si vous soupçonnez des intentions hostiles, faites marche arrière et, à une distance sûre, faites demi-tour et éloignez-vous.
- ✓ Si l'on vous tire dessus, accélérez et continuez à avancer, en fonçant si nécessaire sur les obstacles pour les écarter.
- ✓ Si votre route est bloquée et que vous pensez que l'intention est de vous faire du mal, faites marche arrière à toute vitesse. Cette manœuvre est dangereuse et ne doit être utilisée qu'en dernier recours. À une distance sûre, faites demi-tour et éloignez-vous.
- ✓ Si votre véhicule est immobilisé ou si le conducteur a été touché, sortez du véhicule et mettez-vous à l'abri. Si l'on continue à vous tirer dessus, fuyez ou cachez-vous. Il peut être judicieux pour chaque personne de courir dans des directions différentes, de sorte que si certains sont rattrapés, d'autres puissent avoir une chance de s'échapper.
- ✓ Si vous ne pouvez pas vous échapper, ou si vous soupçonnez que l'intention est de vous faire arrêter pour vous voler ou vous enlever, plutôt que de vous tuer, arrêtez le véhicule et accédez à leurs demandes.
- ✓ Si l'on vous demande de sortir du véhicule, faites-le lentement. Gardez vos mains visibles, ne faites pas de mouvements brusques et conformez-vous à leurs exigences.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident. Signalez immédiatement l'incident. Veillez à ce que les autres membres du personnel et les autres organismes d'aide présents dans la région soient informés.
- ✓ En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, faire rapport aux autorités locales/à la police, le cas échéant.
- ✓ Cherchez du soutien. Même si vous vous en êtes sorti sans blessure, une attaque armée ou une embuscade est traumatisante et le fait d'en parler avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

✗ NE PAS FAIRE

- ✗ N'affrontez pas les émeutiers pour les empêcher de causer des dommages aux biens de l'organisation, car ils pourraient retourner leur agressivité contre vous.
- ✗ Ne résistez pas et ne défiez pas les pillards. Si possible, quittez la zone avant que d'autres pillards n'arrivent et que la situation ne dégénère.

Manifestations, émeutes et pillages

L'instabilité politique et les tensions sous-jacentes conduisent souvent à des troubles civils, à des violences collectives et à des pillages, en particulier pendant les élections. Les actions - ou l'inaction - des autorités, la frustration engendrée par le processus politique ou les événements survenus dans un autre pays peuvent être à l'origine de violences spontanées. Le ressentiment et la violence peuvent être redirigés contre la société civile et leur personnel en raison de la colère suscitée par l'assistance fournie. Même si les ONG ne sont pas au centre des troubles, dans le chaos et la confusion, leurs bureaux et convois d'aide peuvent être pris pour cible par des foules désireuses de les piller.

**Soyez bien informé !
Les tensions croissantes
sont généralement visibles
avant qu'elles n'éclatent
; évitez donc les zones
troublées.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans sa région. Prenez conscience des tensions croissantes, déterminez qui est visé par le ressentiment et quels événements sont susceptibles de déclencher des troubles violents. Familiarisez-vous avec les plans d'urgence de votre organisation. Sachez si vous recevez des alertes, où évacuer et planifiez des itinéraires d'évacuation à pied car les routes peuvent être bloquées.
- ✓ Surveillez les médias locaux pour savoir où et quand se déroulent les manifestations, les grèves et les rassemblements publics, et évitez ces zones.
- ✓ Réduisez votre visibilité si les agences d'aide sont une cible potentielle. Retirez les logos de votre organisation des bâtiments et des véhicules et déplacez les objets de valeur des bureaux (ordinateurs, véhicules, documents et dossiers clés, etc.) vers des lieux plus sûrs tels que les maisons du personnel, le cas échéant.
- ✓ Stockez des fournitures d'urgence dans votre résidence, y compris de la nourriture et de l'eau pour plusieurs jours, du matériel de communication, etc.
- ✓ Si vous êtes prévenu à l'avance de la possibilité de troubles, limitez vos déplacements et restez dans votre résidence, en maintenant une communication régulière avec d'autres collègues. Sachez que les forces de sécurité peuvent instaurer des couvre-feux en conséquence directe des troubles.

Comment réagir

- ✓ Éloignez-vous rapidement de la zone de troubles et réfugiez-vous dans un magasin, un hôtel, un édifice religieux ou chez un habitant de bonne volonté. Informez le bureau de la situation et du lieu où vous vous trouvez.
- ✓ Si vous êtes confronté à une foule en colère, agissez de manière passive mais calme. Identifiez-vous comme travailleur humanitaire, le cas échéant, et essayez de désamorcer la situation. Ne résistez pas aux demandes.
- ✓ Si vous êtes dans un véhicule et que vous voyez une foule nombreuse devant vous, faites prudemment marche arrière, faites demi-tour et mettez-vous en sécurité.
- ✓ Si le véhicule est confronté à une foule en colère, verrouillez vos portes et ne sortez pas. Laissez passer la foule ou traversez-la prudemment.
- ✓ Si l'on empêche votre véhicule de partir, restez calme. Si cela est possible et approprié, identifiez-vous comme un membre d'une ONG et essayez de désamorcer la situation.
- ✓ Si la foule devient violente et que vous êtes contraint de sortir de votre véhicule, ne résistez pas. Si nécessaire, abandonnez votre véhicule et éloignez-vous rapidement de la zone.
- ✓ Si vous êtes dans un bâtiment, assurez-vous que tous les portails, portes et fenêtres sont verrouillés. Demandez aux gardes de ne pas ouvrir la porte à moins d'être physiquement menacés. Informez les autres membres du personnel et les organismes d'aide qui pourraient être en danger.

- ✓ Si le bâtiment est assiégé par une foule en colère, réfléchissez bien avant de tenter de désamorcer la situation. Ne quittez pas votre enceinte ; invitez plutôt quelques représentants de la foule à entrer dans l'enceinte pour discuter de leurs griefs. Restez calme, écoutez attentivement, soyez respectueux et évitez de faire des promesses.
- ✓ Si la foule semble violente, envisagez d'évacuer le bâtiment par une autre sortie. Si ce n'est pas possible, barricadez-vous dans une pièce sûre, comme une salle de bain.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident. Veillez à ce que les autres membres du personnel et les autres organismes d'aide présents dans la région soient informés.
- ✓ En consultation avec le responsable de la sécurité et/ou le directeur de l'organisation, faites rapport aux autorités locales/à la police, le cas échéant.

X NE PAS FAIRE

- X N'affrontez pas les émeutiers pour les empêcher de causer des dommages aux biens de l'organisation, car ils pourraient retourner leur agressivité contre vous.
- X Ne résistez pas et ne défiez pas les pillards. Si possible, quittez la zone avant que d'autres pillards n'arrivent et que la situation ne dégénère.

Corruption et extorsion

Le personnel est parfois confronté à des demandes de pots-de-vin ou de dessous-de-table, par exemple pour accéder à certaines zones ou pour dédouaner des fournitures urgentes. Le fait d'accéder aux demandes d'incitations n'affecte pas seulement la crédibilité de l'organisation, mais peut également créer un précédent qui conduira à une augmentation des demandes à l'avenir. Le personnel peut également faire l'objet d'une extorsion, une forme de chantage où des menaces sont proférées à l'encontre d'une personne à moins que les demandes, généralement de paiement, ne soient satisfaites. L'extorsion peut impliquer des menaces d'atteinte à l'intégrité physique.

**La corruption met tout le monde en danger !
N'offrez jamais de pot-de-vin et refusez poliment toute demande de pot-de-vin ou de dessous-de-table.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Sachez où et quand des pots-de-vin peuvent être demandés et comment traiter ces demandes.
- ✓ Restez toujours courtois, respectueux et, si possible, amical.
- ✓ Assurez-vous de connaître et de respecter les lois locales et le code de la route, afin d'éviter d'être accusé d'avoir commis un acte répréhensible et de vous exposer ainsi aux exigences des autorités.
- ✓ Veillez à ce que vos papiers et documents soient en ordre et gardez-en toujours une copie sur vous.

Comment réagir

- ✓ Refusez poliment de payer un pot-de-vin ou de donner une quelconque incitation. Souvent, la bonne humeur et une brève discussion permettent de désamorcer la situation.
- ✓ Expliquez que vous ne comprenez pas pourquoi vous devez payer et demandez à un collègue de vous expliquer. La crainte d'impliquer d'autres personnes pourrait les faire changer d'avis.

- ✓ S'il persiste à exiger un paiement, expliquez pourquoi votre organisation interdit le paiement de tout honoraire non officiel ou la remise de cadeaux.
- ✓ Soyez prêt à attendre. L'impatience ou l'urgence augmentent souvent la pression pour payer un pot-de-vin. À un poste de contrôle, soyez prêt à attendre s'il est important que vous passiez, et continuez à négocier poliment. Dans le cas contraire, envisagez de faire demi-tour et de réessayer un autre jour.
- ✓ Si la situation n'est pas résolue, demandez poliment à parler à un supérieur ou à contacter votre bureau afin qu'il informe une autorité supérieure ou votre directeur du problème auquel vous êtes confronté.
- ✓ Si votre sécurité personnelle ou celle de vos collègues est menacée par un refus de payer, payez le pot-de-vin et signalez l'incident.
- ✓ Si vous êtes confronté à des demandes associées à des menaces de violence ou de chantage, signalez immédiatement cette tentative d'extorsion au directeur de l'organisation.

Après un incident

- ✓ Signaler toute demande au responsable de la sécurité et/ou au directeur de l'organisation.

X NE PAS FAIRE

- X** Ne partez pas du principe que vous devez verser des pots-de-vin. Dans la plupart des cas, la corruption survient lorsque vous ne connaissez pas les règles et règlements d'un processus. Vous pouvez probablement encore faire avancer les choses, mais cela peut prendre plus de temps (dans certains cas, beaucoup plus de temps!).

Menaces de mort

Les menaces de mort ou de violence proférées à l'encontre d'un membre du personnel doivent être prises au sérieux. Les menaces sont souvent anonymes, peuvent être verbales ou écrites et peuvent être dirigées contre un membre du personnel en raison de son rôle, de son appartenance ethnique, de sa religion ou de son comportement, ou plus généralement contre l'organisation et son personnel afin de les dissuader de travailler dans un domaine particulier. Les menaces peuvent provenir d'anciens employés mécontents de leur licenciement ou du traitement qui leur a été réservé.

Prenez les menaces au sérieux ! Toute menace à l'encontre du personnel doit être signalée et faire l'objet d'une enquête.

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans sa région. Familiarisez-vous avec les menaces proférées à l'encontre du personnel d'autres organismes d'aide afin de comprendre la nature de ces menaces, le moment et la manière dont elles sont proférées, les mesures prises et les résultats habituels.
- ✓ Respectez les coutumes et les normes sociales locales et évitez les comportements et les actions susceptibles de contrarier les autres.
- ✓ Si vous engagez des procédures disciplinaires à l'encontre d'un membre du personnel ou si vous mettez fin à son contrat de travail, respectez les politiques, procédures et orientations de l'organisation en matière de ressources humaines. Informer le SSO/SSFP avant de conseiller l'individu.

Comment réagir

- ✓ Si vous êtes confronté à un individu, restez calme et, si possible, éloignez-vous de la situation. N'engagez pas de discussion et ne proférez pas de contre-menaces, car cela pourrait aggraver la situation.
- ✓ Documentez l'incident dès que possible. Notez exactement ce qui a été dit ou fait par l'auteur de l'agression pendant que cela est encore frais dans votre esprit.

- ✓ Si vous recevez une menace écrite, ne l'ignorez pas et n'essayez pas d'y répondre par vous-même.

Après un incident

- ✓ Signalez immédiatement toute menace au directeur de l'organisation, afin qu'elle fasse l'objet d'une enquête approfondie.
- ✓ En consultation avec le directeur de l'organisation, faites rapport aux autorités locales/à la police, le cas échéant.
- ✓ Passez en revue vos mesures de sécurité actuelles. Minimisez vos déplacements et, si vous vivez seul, envisagez de rester avec des collègues ou des amis. Il peut être nécessaire de déménager temporairement pendant l'enquête sur la menace ou jusqu'à ce que la situation soit résolue.
- ✓ Demandez de l'aide. Faire face à une menace proférée à votre encontre est angoissant. Parlez-en avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X Ne prenez pas les menaces à la légère. Même si vous estimez qu'il s'agit d'une menace vide, prenez-la au sérieux et signalez-la.

Violences sexuelles

La violence sexuelle désigne tout comportement considéré comme étant de nature sexuelle, qui n'est pas désiré et qui a lieu sans consentement, qu'il s'agisse de commentaires sexuels non désirés, de partage de messages ou d'images à caractère sexuel, de pelotage ou d'attouchements, d'avances sexuelles non désirées, d'agressions sexuelles ou de viols. La violence sexuelle est une menace dans tous les pays et si la grande majorité des agressions sexuelles sont commises à l'encontre de femmes, il arrive que des hommes soient victimes d'agressions. Dans les situations de conflit, les risques de violence sexuelle sont considérablement accrus et les travailleurs humanitaires ont été pris pour cible. Toutefois, la plupart des cas se produisent sur le lieu de travail et l'auteur de l'agression est quelqu'un que la victime connaît déjà.

**Faites confiance
à votre instinct !
Signalez tout incident, tel
que le harcèlement, avant
qu'il ne se transforme en
quelque chose de plus grave,
afin que votre organisation
puisse prendre des
mesures.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Les risques de violence sexuelle sont présents dans tous les lieux où se déroulent les programmes, même s'ils ne sont pas toujours signalés. Discutez avec d'autres membres du personnel pour identifier les situations dans lesquelles le harcèlement sexuel et les agressions se produisent.
- ✓ Restez conscient de votre environnement à tout moment. Évitez les endroits et les situations qui vous mettent mal à l'aise - si possible, voyagez avec un ami/collègue (système de jumelage).
- ✓ Examinez vos conditions de travail, de voyage ou d'hébergement et assurez-vous qu'elles ne vous rendent pas plus vulnérable. Si vous avez des inquiétudes, parlez-en à votre supérieur hiérarchique ou au responsable de la sécurité.
- ✓ Évitez de vous promener ou de conduire seul dans des zones isolées, en particulier la nuit.
- ✓ Faites confiance à votre instinct dans les situations sociales et si vous vous sentez mal à l'aise, quittez les lieux. Évitez les drogues et la consommation excessive d'alcool, car cela affectera votre capacité à remarquer les changements de comportement des gens ou à y réagir.

Comment réagir

- ✓ Lorsque l'on est confronté à une attention non désirée, on essaie d'abord d'ignorer les avances. Le harcèlement de rue est la forme la plus courante de harcèlement sexuel ; souvent, si la personne n'obtient aucune réaction, elle s'arrête.
- ✓ Faites confiance à votre instinct et si vous vous sentez mal à l'aise, retirez-vous de la situation. S'ils persistent, et si vous vous sentez en sécurité, dites-leur d'arrêter. Soyez ferme, mais calme.
- ✓ Si vous ne pouvez pas affronter l'harceleur face à face, demandez à un collègue de vous expliquer que son comportement vous met mal à l'aise et que vous voulez qu'il cesse.
- ✓ Si vous êtes victime de harcèlement sexuel de la part d'un collègue, dites-lui que son comportement vous met mal à l'aise et demandez-lui de cesser, ignorez toute tentative de banalisation ou de rejet de vos préoccupations. S'il persiste, signalez-le.
- ✓ Documentez le harcèlement pendant que l'incident est encore frais dans votre esprit. Notez ce qui s'est passé, où, quand et comment vous avez réagi, en cas d'intervention de la police ou de mesures disciplinaires.
- ✓ En cas d'agression sexuelle ou de viol, votre réaction peut être l'une des suivantes ou une combinaison de celles-ci :
 - Résistance passive - faire ou dire quoi que ce soit pour persuader un agresseur de changer d'avis ou de gagner du temps.
 - Résistance active - crier à l'aide, se débattre ou essayer de repousser l'agresseur, ou s'enfuir.
 - Pas de résistance - ne rien faire pour tenter de minimiser les dommages physiques et de survivre.
- ✓ Si vous êtes contraint d'assister à une agression sexuelle, n'essayez pas d'intervenir, car vous pourriez être gravement blessé ou tué. En plus de ne pas pouvoir aider la victime, vous risquez de pousser l'agresseur à commettre d'autres actes de violence à son encontre.

Après un incident

- ✓ Essayez de vous mettre en sécurité. Appelez ou parlez à une personne de confiance. Cherchez des conseils et du soutien. Chacun réagit différemment aux incidents, mais il est important d'obtenir un soutien émotionnel et physique le plus rapidement possible après l'événement.
- ✓ Pensez à informer votre organisation afin d'avoir accès aux soins médicaux et psychologiques dont vous avez besoin. Votre organisation peut vous fournir un accès immédiat à des soins médicaux et psychologiques professionnels et à un soutien.
- ✓ Consultez un médecin pour toute blessure physique et obtenez rapidement des conseils concernant l'exposition au VIH et la possibilité d'un traitement prophylactique post-exposition (PEP). Bien que ce traitement ne garantisse pas une protection contre l'infection par le VIH, s'il est pris peu de temps après un incident, il peut réduire de manière significative le risque de développer le VIH.
- ✓ Envisagez de signaler l'incident à la police. Si vous le faites, vous serez interrogé sur les circonstances du crime et la police insistera probablement pour que vous passiez un examen médical.

X NE PAS FAIRE

- X Ne supportez pas les avances ou les remarques non désirées. Signalez-les toujours afin d'obtenir l'aide et le soutien nécessaires pour y faire face.
- X Ne perdez pas votre sang-froid, car cela pourrait inciter l'harceleur à réagir avec colère et violence.
- X Ne vous sentez pas obligé de signaler un incident aux autorités ou d'en informer d'autres personnes. Votre organisation doit respecter vos souhaits en matière de confidentialité.

Détention et arrestation

Le personnel des ONG est fréquemment détenu par les autorités, les groupes armés ou les communautés locales dans le cadre de leur travail. La détention peut durer quelques heures ou plusieurs jours et, bien qu'il n'y ait aucune intention de nuire, le personnel n'est pas libre de partir. Le personnel peut être détenu pour un certain nombre de raisons, allant de problèmes de documentation à des différends concernant les programmes de l'agence. S'il est détenu par les autorités en raison d'un crime ou d'un délit présumé, le personnel peut être officiellement arrêté.

Restez calme et ne résistez pas ! En cas de détention ou d'arrestation, coopérez et essayez d'informer votre bureau.

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Soyez au courant des détentions ou des arrestations de travailleurs humanitaires, du lieu et de la date où elles ont eu lieu, et de leur issue habituelle.
- ✓ Développez et maintenez de bonnes relations avec les autorités locales, les acteurs de la sécurité et la communauté.
- ✓ Adoptez un comportement approprié pendant le service et en dehors de celui-ci et respectez les lois et coutumes locales.
- ✓ Assurez-vous que tous les documents légaux (visas, permis de voyage, licences radio, etc.) sont à jour.
- ✓ Faites attention aux informations que vous transmettez dans les courriels ou les rapports, ou dont vous discutez au téléphone. Ne transportez pas de documents ou de rapports politiquement sensibles.

Comment réagir

- ✓ En cas de détention, demandez si vous pouvez contacter votre bureau pour l'informer du problème. Continuez à négocier dans ce sens, car il est essentiel que l'organisation soit informée. Concentrez vos discussions sur l'obtention de la permission de partir librement, plutôt que sur les préoccupations ou les exigences des personnes qui vous retiennent.
- ✓ En cas d'arrestation, restez calme et coopérez pleinement avec les autorités. Ne résistez pas et n'essayez pas de vous échapper. Demandez l'autorisation de téléphoner à votre bureau ou demandez-lui de contacter l'organisation en votre nom. Si votre demande est rejetée, continuez à demander, poliment mais avec insistance. Essayez de savoir pourquoi vous avez été arrêté et quelles sont les preuves que l'on détient contre vous.
- ✓ Si vous êtes avec d'autres collègues, essayez de rester ensemble et de désigner un porte-parole.
- ✓ Essayez de vous détendre. Rappelez-vous que votre organisation fera tout ce qui est en son pouvoir pour obtenir votre libération.

Après un incident

- ✓ Signalez l'incident au directeur de l'organisation, si vous ne l'avez pas déjà fait.
- ✓ Cherchez du soutien. Le fait d'être détenu ou arrêté peut être très pénible et en parler avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

✗ NE PAS FAIRE

- ✗ Ne soyez pas abusif ou agressif, et n'exigez pas d'être libéré, car cela pourrait aggraver la situation. La négociation de votre libération peut prendre du temps ; restez donc calme et coopératif.
- ✗ Ne faites pas de promesses que vous ne pouvez pas tenir, et n'offrez pas de pots-de-vin pour être libéré rapidement.
- ✗ N'acceptez pas de signer quoi que ce soit que vous n'ayez pas lu attentivement et, si possible, pour lequel vous n'avez pas reçu d'avis juridique.

Enlèvement, séquestration et prise d'otages

Les enlèvements et les prises d'otages de travailleurs humanitaires sont rares, bien qu'ils aient augmenté de manière significative dans la région. Il est arrivé que des travailleurs humanitaires soient enlevés pour donner du poids à des revendications politiques ou idéologiques, ou pour attirer l'attention des médias sur un conflit localisé. Toutefois, les travailleurs humanitaires sont de plus en plus souvent la cible de groupes cherchant à obtenir une rançon.

Votre seul objectif est de survivre ! Ce sont les autres qui négocieront votre libération, et la plupart des travailleurs humanitaires sont libérés sains et saufs.

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Sachez si des enlèvements et des séquestrations ont lieu, qui était visé, pourquoi et quelle en a été l'issue.
- ✓ Évitez la routine et signalez toute activité suspecte. Les enlèvements et les séquestrations sont généralement précédés d'une surveillance des activités et des mouvements de la cible.
- ✓ Garder un profil bas. Envisagez de retirer les logos de vos véhicules et de vos biens, ou de vous déplacer dans des véhicules locaux banalisés.
- ✓ Évitez de voyager seul, surtout la nuit. Les auteurs d'infractions peuvent être moins enclins à tenter d'enlever des personnes voyageant en groupe, car cela nécessite davantage de planification et de

i Définitions

- **Enlèvement** : le fait d'emmener de force une personne contre son gré, sans qu'aucune demande n'ait été formulée.
- **Kidnapping** : enlèvement d'une personne et menace de lui faire du mal afin d'obtenir une rançon.
- **Rançon** : argent, biens ou services demandés en échange de leur libération.
- **Otage** : personne détenue dans le but de faire de la publicité pour une cause politique, de l'échanger contre des prisonniers politiques ou de permettre à des criminels de s'échapper.

Comment réagir

- ✓ Ne résistez pas et essayez de rester calme. Le moment le plus dangereux est celui où l'on vous emmène ou vous déplace pour la première fois. Une force écrasante peut être utilisée, de sorte que toute résistance est inutile et que vous risquez d'être tué.
- ✓ Il se peut qu'on vous bande les yeux, qu'on vous attache, qu'on vous batte et même qu'on vous drogue. Ne résistez pas, car le but principal est de vous faire taire.
- ✓ Acceptez rapidement que vous êtes dans une situation très dangereuse et préparez-vous à une expérience longue et difficile. Il se peut que vous soyez retenu au même endroit ou déplacé plusieurs fois.
- ✓ Essayez de conserver vos vêtements et vos papiers d'identité. Évitez d'accepter un échange de vêtements, car cela pourrait vous mettre en danger lors d'une tentative de sauvetage.
- ✓ Attendez-vous à être maltraité. Vos ravisseurs peuvent vous menacer ou essayer de vous démoraliser pour vous rendre plus facile à contrôler. Rappelez-vous que vous avez une valeur et que vos ravisseurs veulent vous garder en vie et en bonne santé.
- ✓ Lorsque la situation se stabilise, essayez de gagner le respect de vos ravisseurs et d'établir des relations avec eux. La famille, les enfants et le sport sont de bons sujets. Évitez les sujets sensibles, comme la religion ou la politique.
- ✓ Essayez de rester en bonne santé et d'adopter une routine quotidienne : lavez-vous, faites de l'exercice et dormez autant que possible, et mangez et buvez même si vous n'avez pas faim.
- ✓ Demandez poliment les articles dont vous avez besoin, tels que les installations sanitaires, les médicaments, humanitaires sont libérés sains et saufs.
- ✓ Soyez patient, car les négociations sont souvent difficiles et prennent du temps. Restez convaincu que l'organisation fait tout ce qui est en son pouvoir pour obtenir votre libération et soutenir votre famille, même si vos ravisseurs vous disent le contraire.

- ✓ En cas de tentative de sauvetage par les autorités, il y aura probablement des explosions, des coups de feu et une confusion totale. Laissez-vous tomber au sol et mettez-vous à l'abri - ne courez pas. Gardez les mains sur la tête et attendez d'être découvert. Essayez de vous identifier, mais attendez-vous à être malmené, voire maîtrisé par les forces de sécurité, car tant que vous n'êtes pas formellement identifié, elles considèrent tout le monde comme un ravisseur potentiel.
- ✓ Si vous êtes libéré par les agresseurs, procédez avec beaucoup de précautions. C'est un moment dangereux car vos agresseurs seront nerveux et craindront d'être capturés. Écoutez les ordres des agresseurs et obéissez-y immédiatement. Restez vigilant et ne faites pas de mouvements brusques. Préparez-vous à des retards et à des déceptions.

Après un incident

- ✓ Une fois libéré ou secouru, attendez-vous à des délais supplémentaires avant de pouvoir rentrer chez vous. Les autorités voudront vous informer de votre enlèvement et de votre séjour en captivité.
- ✓ Demandez un traitement médical pour toute blessure physique et, si vous avez été victime d'une agression sexuelle, obtenez rapidement des conseils concernant l'exposition au VIH et la possibilité d'un traitement prophylactique post-exposition (PEP) (voir Violences sexuelles).
- ✓ Sachez que votre libération peut susciter un vif intérêt de la part des médias. Vous recevrez de l'aide pour gérer cette situation et les options seront discutées avec vous.
- ✓ Cherchez de l'aide. Être enlevé, kidnappé ou pris en otage est une expérience très traumatisante. Votre organisation doit prendre les dispositions nécessaires pour que vous et votre famille puissiez bénéficier d'un soutien psychologique professionnel approprié.

X NE PAS FAIRE

- X N'essayez pas de vous échapper. Vous risquez d'être tué ou blessé et, si vous faites partie d'un groupe, vous pourriez compromettre la sécurité de ceux qui restent.
- X N'essayez pas de négocier votre propre libération contre une rançon. Cela pourrait entrer en conflit avec les négociations menées par l'organisation et les autorités nationales, et compromettre votre libération.
- X N'adoptez pas une attitude hostile et ne vous disputez pas avec vos ravisseurs.

Tir et tirs croisés

Être pris dans des tirs croisés soudains est une menace dans de nombreuses zones où le personnel opère. Bien qu'il soit peu probable que les tirs visent directement les membres du personnel, leur présence les expose au risque d'être abattus. Dans certaines situations, cependant, des membres du personnel ont été délibérément visés en raison de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils représentent. Bien que rares, ces tirs ciblés ou ces attaques coordonnées peuvent être conçus pour intimider les agences d'aide ou être perpétrés contre des cibles civiles afin de faire un maximum de victimes.

**Agissez
immédiatement !
Arrêtez-vous, laissez
vous tomber et mettez-
vous à l'abri**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Soyez attentif aux zones de combat ou aux fusillades antérieures et, si possible, évitez ces zones ou toute autre zone susceptible d'être affectée.
- ✓ Soyez toujours vigilant, en particulier à proximité de cibles potentielles telles que les points de contrôle et les positions militaires. Restez à l'écart des convois militaires - mettez-vous toujours sur le côté, laissez-les passer et gardez une distance de sécurité par rapport à eux.

- ✓ Observez continuellement votre environnement et évaluez la possibilité de vous abriter. Cela peut vous aider à réagir immédiatement et de manière appropriée en cas de tirs.
- ✓ Améliorez les mesures de sécurité à votre domicile et à votre bureau, telles que le renforcement des fenêtres et les murs anti-explosion, etc. si nécessaire (voir Attaque aérienne).

Comment réagir

- ✓ Si vous êtes à pied, ARRÊTEZ-VOUS, DÉPOSEZ-VOUS et mettez-vous à l'abri. Allongez-vous face contre terre. Si vous pensez être la cible, rampez hors de la vue de votre agresseur. Ne vous levez pas et ne regardez pas autour de vous, vous risqueriez de vous faire tirer dessus.
- ✓ Essayez de déterminer la direction du feu. Observez la réaction des personnes autour de vous pour savoir ce qui se passe.
- ✓ Décidez s'il est plus sûr de vous éloigner de la zone ou d'attendre que les tirs cessent.
- ✓ En cas d'accalmie des tirs, essayez d'améliorer votre couverture. Cherchez un fossé, un mur ou un bâtiment à proximité et déplacez-vous rapidement, en rampant, en roulant ou en vous accroupissant. Restez-y jusqu'à ce que les tirs aient cessé pendant un certain temps.
- ✓ Si vous êtes dans un bâtiment, éloignez-vous des fenêtres et des portes. Ne regardez pas dehors. Pour éviter les balles perdues, descendez et rampez vers des endroits plus protégés tels que la salle de bain, le sous-sol ou sous l'escalier. Attendez que les tirs aient cessé depuis un certain temps avant de quitter votre abri.
- ✓ Si vous êtes dans un véhicule, évaluez ce qui se passe et faites preuve de discernement. Si la route devant vous est dégagée, accélérez et conduisez rapidement mais à une vitesse sûre afin de ne pas perdre le contrôle du véhicule. Si la fusillade a lieu devant vous, faites lentement marche arrière pour indiquer votre intention pacifique et, lorsque vous êtes à une distance sûre, faites demi-tour et éloignez-vous. Si toutes les voies sont bloquées, sortez et mettez-vous à l'abri loin du véhicule. Vous accroupir derrière le véhicule ne vous protégera pas. Déplacez-vous rapidement vers un fossé, un mur ou un bâtiment à proximité.
- ✓ En cas de fusillade ciblée ou d'attaque coordonnée, fuyez, cachez-vous, combattez ! FUIR - se déplacer rapidement, laisser ses affaires, s'éloigner de la menace et créer une distance. CACHER - si vous ne pouvez pas évacuer, trouvez un endroit où vous cacher, créez des barrières, verrouillez ou barricadez la porte, restez hors de vue, mettez votre téléphone en veilleuse et restez silencieux. COMBATTRE - uniquement en dernier recours, lorsque votre vie est en danger immédiat.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident à votre base et informez le responsable de la sécurité et le directeur de l'organisation.
- ✓ Veillez à ce que les autres membres du personnel et les autres organismes d'aide présents dans la région soient informés.
- ✓ Cherchez du soutien. Le fait de se faire tirer dessus ou d'être pris dans des tirs croisés peut être très traumatisant et le fait d'en parler avec des collègues ou un spécialiste en psychologie peut vous aider à y faire face.

X NE PAS FAIRE

- X** Ne courez pas au son des coups de feu. Il est difficile de déterminer la direction des tirs, vous risquez donc de courir vers les tirs et de vous faire tirer dessus. Courir attirera l'attention si vous êtes une cible.
- X** N'ignorez pas les risques liés aux tirs de célébration (mariages, par exemple), qui peuvent encore causer des blessures graves, voire mortelles. Les balles tirées en l'air peuvent atterrir n'importe où. Éloignez-vous de la zone.

Mines terrestres et munitions non explosées

Dans les zones de conflit, les mines terrestres et les restes explosifs de guerre, tels que les munitions non explosées, constituent une menace sérieuse. Pour le personnel qui travaille dans ces zones, ils représentent un risque direct pour la sécurité et bloquent l'accès aux zones de projet. Certaines zones minées sont connues et cartographiées, mais le plus souvent, les mines terrestres sont utilisées sans discernement, sans que l'on sache quelles sont les zones touchées. Les mines terrestres sont souvent disséminées sur de vastes zones ou délibérément posées pour causer un maximum de dommages aux communautés.

**Suivez une formation !
Si vous travaillez dans une zone où se trouvent des mines terrestres et des restes explosifs de guerre, vous devez recevoir une formation de sensibilisation spécifique à cette zone.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Recueillez des informations auprès de diverses sources (organisations de déminage, autres agences d'aide, autorités, hôpitaux, etc.) sur la présence probable de mines terrestres et de mines non-explosées.
- ✓ Consultez les communautés locales pour connaître l'emplacement des mines connues, mais prenez tous les conseils avec prudence. En cas de doute, faites demi-tour.
- ✓ Ne voyagez jamais dans des zones à haut risque, sauf en cas d'absolue nécessité.
- ✓ Évitez toujours les anciennes positions militaires, les zones de combats antérieurs, les bâtiments et les véhicules abandonnés, ainsi que les champs envahis par la végétation et non cultivés.
- ✓ Restez sur des routes ou des pistes bien fréquentées. Évitez les accotements, les aires de repos et autres lieux de stationnement en bordure de route.
- ✓ Soyez très prudent en cas de fortes pluies, qui peuvent déplacer ou exposer les mines.
- ✓ Familiarisez-vous avec les marqueurs officiels de champs de mines utilisés localement, mais ne supposez pas que les zones non marquées sont sûres.

Comment réagir

- ✓ Si vous repérez une mine ou si une mine explose, **ARRÊTEZ DE SE DÉPLACER** immédiatement. Avertissez toutes les

i Types de dispositifs

- **Mines antipersonnel** : de petite taille, généralement placées sous ou à la surface du sol, elles sont conçues pour blesser ou tuer, ou pour mettre un véhicule hors d'état de marche. Les mines antipersonnel sont responsables de la plupart des incidents liés aux mines terrestres. Les principaux types de mines antipersonnel sont les suivants:
 - **Les mines à effet de souffle** explosent lorsqu'une pression est exercée sur le dispositif. C'est le souffle explosif de la mine qui provoque des blessures ou la mort.
 - **Les mines à fragmentation** explosent lorsqu'une pression est exercée sur un fil de déclenchement, ou lorsque le fil de déclenchement est coupé, dispersant de petits fragments de métal qui causent des blessures ou la mort. Certaines mines à fragmentation sont directionnelles et peuvent être placées au-dessus du sol, même dans les arbres.
 - **Les mines bondissantes** sautent à la hauteur de la taille lorsqu'elles sont déclenchées, puis explosent, projetant des fragments dans toutes les directions.
- **Les mines anti-véhicules** : plus grandes en taille et en puissance explosive, elles sont conçues pour mettre hors d'état de nuire les véhicules blindés lourds et détruisent donc complètement les véhicules à "peau molle". Les mines anti-véhicules sont généralement placées sous terre sur les principaux itinéraires empruntés par les véhicules, mais elles peuvent aussi être placées en surface sous forme de barrages routiers. La plupart des décès graves dus aux mines terrestres impliquant des travailleurs humanitaires ont été causés par des mines anti-véhicules.
- **Munitions non explosées (UXO)** : toutes les munitions, allant des bombes d'avion aux balles, qui ont été déchargées mais n'ont pas explosé, ou qui n'ont pas été déchargées mais sont encore vivantes. Les munitions non explosées peuvent être extrêmement instables, en particulier avec le temps, et peuvent exploser simplement lorsqu'on les touche.

personnes se trouvant à proximité de faire de même. Les mines sont rarement posées seules, il faut donc supposer que d'autres personnes se trouvent dans la zone et que vous avez peut-être enjambé ou dépassé d'autres mines pour atteindre l'endroit où vous vous trouvez.

- ✓ Essayez de vous calmer et de calmer vos collègues, et évaluez la situation avant d'agir. Si vous disposez d'une radio ou d'un téléphone, appelez ou signalez de l'aide. Sachez toutefois que l'utilisation de radios et de téléphones à proximité de mines peut les déclencher.
- ✓ ATTENDEZ LES SECOURS, NE BOUGEZ PAS. Restez immobile ou rester dans le véhicule et attendre les secours offre les meilleures chances de sortir sain et sauf d'un champ de mines. Il vaut mieux attendre des heures, voire des jours, que d'être blessé ou tué.
- ✓ N'essayez de vous extraire d'une zone minée qu'en DERNIER recours, lorsque vous êtes certain qu'aucune aide ne viendra. Essayez d'identifier le meilleur itinéraire pour retourner en terrain sûr - vos traces de pneus ou vos empreintes de pas peuvent être évidentes. Revenez très lentement sur vos pas, en file indienne, avec un espace suffisant entre chaque personne, en examinant le sol au fur et à mesure que vous avancez vers le dernier point sûr connu.
- ✓ Si une personne est blessée par une mine, évaluez la situation avant d'agir. Si la victime est consciente, rassurez-la et conseillez-lui de ne pas bouger, car elle est en état de choc et peut essayer de bouger ou de ramper. Essayez d'évaluer ses blessures depuis l'endroit où vous vous trouvez. Appelez à l'aide et attendez les secours.
- ✓ Ce n'est qu'en DERNIER recours que vous devez tenter de secourir la victime par vous-même, et encore, seulement si la victime a besoin de soins médicaux vitaux et qu'aucune autre aide n'est disponible. Même dans ce cas, ne vous approchez pas de la victime - essayez de lui lancer une corde ou d'utiliser quelque chose pour la tirer hors de l'eau.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident à votre base et informez le responsable de la sécurité et le directeur de l'organisation.
- ✓ En concertation avec le responsable de la sécurité et le directeur de l'organisation, veillez à ce que la communauté et les autorités locales soient immédiatement informées et à ce que la zone soit signalée comme zone minée.

X NE PAS FAIRE

- X N'approchez pas, ne touchez pas et ne déplacez pas d'objets suspects. Les mines et les MNE sont de toutes formes et de toutes tailles. Si vous remarquez une mine, indiquez clairement son emplacement et informez les autorités et/ou l'agence de déminage.
- X NE PAS se précipiter au secours d'une personne blessée par une mine. L'explosion peut avoir exposé ou déstabilisé d'autres mines, ou la victime peut être allongée sur un dispositif. Vous risquez d'être blessé ou tué, ou que la victime subisse d'autres blessures pouvant être fatales.

Les attaques aériennes et de drones

Les tirs d'obus et les bombardements aériens saturer de vastes zones afin d'atteindre une cible, ce qui représente une menace considérable pour toute personne se trouvant à proximité. Lancées à distance, ces menaces aériennes comprennent l'artillerie lourde, les lance-roquettes et les mortiers, les avions de chasse, les hélicoptères et les drones. Bien qu'il soit rare que les ONG soient directement visées par ces armes, leur proximité avec des cibles potentielles a permis de toucher des bureaux d'agences humanitaires, des convois humanitaires et des points de distribution.

NE COUREZ PAS !
Mettez-vous à plat ventre
ou derrière quelque chose de
solide, car les éclats d'obus sont
la cause de la majorité des
blessures.

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans sa région. Recueillez des informations sur les activités militaires et les zones susceptibles d'être bombardées ou attaquées par avion. Soyez au courant de tout mouvement militaire dans la région.
- ✓ Familiarisez-vous avec les plans d'urgence de l'organisation. Dans les zones exposées aux attaques aériennes, l'organisation aura identifié ou construit des abris de protection. Sachez où vous abriter en cas de bombardement ou d'attaque aérienne.
- ✓ Choisissez des logements et des bureaux éloignés de toute cible militaire potentielle, comme les aéroports, les positions militaires ou les bâtiments officiels.
- ✓ Veillez à ce que les bâtiments et les véhicules des ONG soient clairement identifiés et visibles du ciel. Bien que cela ne constitue pas une garantie de protection, cela peut inciter un pilote à réfléchir à deux fois avant d'attaquer.
- ✓ Envisagez d'améliorer les mesures de sécurité à votre bureau et à votre domicile, comme le renforcement des fenêtres, les murs anti-explosion, les abris ou les tranchées. Ces mesures ne protègent pas d'une frappe directe, mais peuvent réduire les effets de l'explosion et des éclats d'obus de tout objet atterrissant à proximité. Pour que ces mesures soient efficaces, elles doivent être construites ou installées correctement, c'est pourquoi il convient de demander conseil.
- ✓ Soyez vigilant à tout moment. Si vous entendez des avions au-dessus de votre tête ou des sirènes d'alerte aérienne, ou si vous voyez des gens courir pour se mettre à l'abri, agissez immédiatement.

Comment réagir

- ✓ Si vous entendez des tirs d'obus ou des bombardements à proximité, ne courez pas. Mettez-vous rapidement à terre. La plupart des obus, mortiers et bombes explosent vers le haut et vers l'extérieur, donc plus vous êtes bas par rapport au sol, plus vous avez de chances de ne pas être touché par des éclats d'obus. Couvrez-vous les oreilles et gardez la bouche ouverte pour réduire les effets de la pression de l'explosion.
- ✓ Si vous êtes à pied, cherchez un meilleur abri, tel qu'un fossé ou tout espace situé sous le niveau du sol. D'autres tirs sont probables et vous ne saurez ni quand ni où ils tomberont. Restez à couvert jusqu'à ce que vous soyez sûr que les tirs ou les bombardements ont cessé.
- ✓ Si vous vous trouvez dans un bâtiment, rejoignez immédiatement un abri tel qu'un bunker souterrain, une cave ou une tranchée d'urgence. Si ces abris ne sont pas disponibles, mettez-vous à l'abri au rez-de-chaussée, dans les embrasures de portes, sous les escaliers en béton, etc. Restez-y jusqu'à ce que vous soyez sûr que les tirs d'obus ou les bombardements ont cessé.

i Abris et barrières

- Renforcement des fenêtres/film anti-explosion : couvrir les fenêtres avec des planches de bois ou des volets peut réduire le risque de projection de fragments de verre, qui sont la cause de la plupart des blessures lors d'une explosion. Bien que coûteux, les films résistants aux explosions ou aux éclats maintiennent les vitres ensemble, même après qu'elles aient volé en éclats.
- Murs anti-souffle : conçus pour protéger les occupants des tirs d'armes légères et d'une explosion proche. Les murs anti-souffle peuvent être placés à l'extérieur devant les fenêtres, les portes et d'autres points faibles, ou peuvent être utilisés à l'intérieur pour fournir un abri supplémentaire. Les murs anti-souffle doivent être construits correctement afin de ne pas s'effondrer et doivent se situer au moins au-dessus de la hauteur de la tête.
- Abris/chambres de sécurité : conçus pour résister à une explosion plus importante, mais pas à un coup direct. La meilleure protection se trouve dans un abri souterrain ou une cave. Les abris doivent être correctement ventilés et protégés contre les inondations ; dans certains cas, le toit peut nécessiter un renforcement supplémentaire. Si un abri souterrain n'est pas possible, une petite pièce avec peu ou pas de fenêtres et une portée de toit réduite, comme une salle de bain ou un placard, peut offrir un certain abri.
- Le creusement de tranchées stratégiquement placées autour des lieux de travail peut offrir une protection immédiate contre les obus de mortier et les attaques aériennes, car il permet au personnel de se retrouver rapidement sous le niveau du sol. Les tranchées doivent avoir une profondeur d'au moins deux mètres et être étroites. La mise en place de sacs de sable autour du bord de la tranchée peut constituer une protection supplémentaire. Les tranchées doivent être régulièrement entretenues et nettoyées afin d'éviter qu'elles ne s'effondrent ou qu'elles ne forment des serpents.

- ✓ Si vous êtes dans un véhicule et que des obus ou des bombardements sont proches ou que le véhicule est bloqué, arrêtez-vous, sortez et courez pour vous mettre à l'abri loin du véhicule. Ne vous allongez pas près du véhicule, car il pourrait exploser ou produire des éclats d'obus supplémentaires s'il est touché. Assurez-vous que les tirs ou les bombardements ont cessé avant de retourner au véhicule.
- ✓ Si les tirs d'obus ou les bombardements ont lieu à une certaine distance, essayez de déterminer la zone touchée et éloignez-vous rapidement de celle-ci. Si, pendant que vous conduisez, les tirs d'obus ou les bombardements se rapprochent, vous pouvez être la cible. Arrêtez-vous, abandonnez le véhicule et mettez-vous à l'abri.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vos collègues vont bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident au responsable de la sécurité et au directeur de l'organisation.
- ✓ En consultation avec le responsable de la sécurité et le directeur, veillez à ce que les autres membres du personnel et les agences d'aide dans la région soient informés.

X NE PAS FAIRE

- ✗ Ne vous déplacez pas dans les zones à risque, sauf en cas d'absolue nécessité. Envisagez d'informer les combattants de vos déplacements et de vos positions afin d'éviter d'être pris pour cible par erreur.
- ✗ N'écoutez pas de musique forte ou ne laissez pas l'air conditionné fonctionner dans les zones à risque afin d'être attentif au bruit des obus et des bombardements lorsque vous êtes encore à une distance de sécurité.

Bombes et EEI

Les bombes ou les engins explosifs improvisés (EEI) constituent une menace importante. La plupart des attentats visent des cibles spécifiques (bâtiments gouvernementaux, bases et convois militaires, personnalités de premier plan), ou des lieux publics, afin de provoquer des pertes massives, des destructions massives et la terreur. Certains attentats sont très complexes, menés contre plusieurs cibles simultanément, causant des pertes massives. Malgré les attaques très médiatisées contre les organisations humanitaires, il est encore rare que la société civile soit la cible directe. Toutefois, le personnel risque d'être pris dans une attaque visant d'autres cibles.

**Soyez vigilants !
Prenez toutes les
menaces au sérieux
et soyez attentifs aux
activités suspectes.**

✓ FAIRE

Précautions de base

- ✓ Connaître les risques dans votre région. Comprenez où se produisent les attentats utilisant des EEI, le type d'engin utilisé, leur impact et leurs cibles.
- ✓ Identifier et éviter les lieux à risque tels que les restaurants, les bars, les zones diplomatiques ou tout autre lieu connu pour être fréquenté par des personnes susceptibles d'être prises pour cible.
- ✓ Lors de vos déplacements, gardez vos distances avec les convois militaires, ou même les véhicules militaires isolés. Ralentissez et laissez-les vous précéder.

i Abris et barrières

- **Engins explosifs improvisés en bord de route** : il s'agit généralement de bombes déclenchées à distance et conçues pour détruire des convois de véhicules.
- **VBIED** : Vehicle-Borne IED ou "voiture piégée", où un véhicule est bourré d'explosifs pour causer des dégâts massifs.
- **BBIED** : Body-Borne IED ou "kamikaze".
- **EEI de type colis** : lettre ou colis piégé conçu pour tuer ou mutiler la personne qui l'ouvre.

- ✓ Si les organisations d'aide sont pris pour cible, adoptez un profil bas et variez vos itinéraires et vos habitudes. Restez vigilant, voire méfiant, et signalez toute activité inhabituelle. Les attaques sont généralement précédées d'une surveillance de la cible. Soyez donc attentifs à des signes tels que des véhicules stationnés à l'extérieur pendant une longue période ou passant lentement devant le bureau à plusieurs reprises.
- ✓ Renforcez les mesures de sécurité existantes dans les résidences et les bureaux, par exemple en empêchant les véhicules de s'approcher du bâtiment, en procédant à des fouilles de véhicules, etc. Ces mesures nécessitent des conseils et une formation spécialisés.

Comment réagir

- ✓ Si vous recevez une alerte à la bombe par téléphone ou par écrit, ou si vous découvrez un colis suspect, alertez immédiatement les autres membres du personnel. N'attendez pas de confirmation ; évacuez le bâtiment et éloignez-vous d'au moins quelques centaines de mètres. Une fois hors du bâtiment, appelez la police ou les autorités compétentes. Ne retournez dans le bâtiment que lorsque les autorités vous ont informé que vous pouvez le faire en toute sécurité.
- ✓ Si vous êtes à pied et qu'une explosion se produit à proximité, laissez-vous tomber au sol, couvrez-vous les oreilles et ouvrez la bouche pour minimiser les effets de la pression de l'explosion. Dès que possible, mettez-vous à l'abri dans un fossé, un bâtiment ou derrière un mur.
- ✓ Si vous êtes dans un véhicule qui peut encore rouler, accélérez et continuez à rouler. Si la route est bloquée, arrêtez le véhicule, sortez rapidement et couchez-vous à plat sur le sol, loin du véhicule.
- ✓ Si vous vous trouvez dans un bâtiment, descendez au sol, éloignez-vous des fenêtres et abritez-vous sous une table. Attendez que les effets de l'explosion s'estompent, puis évacuez le bâtiment. Si vous êtes pris au piège, essayez de vous couvrir le nez et la bouche. Limitez vos mouvements pour éviter de soulever de la poussière. Essayez de signaler votre position aux sauveteurs (lampe de poche, sifflet, ou tapotement sur un tuyau ou un mur). Ne criez qu'en dernier recours.

Après un incident

- ✓ Vérifiez que vous et vos collègues allez bien, et si quelqu'un est blessé, consultez un médecin.
- ✓ Quittez la zone dès que possible après l'explosion, car il pourrait y avoir des foules en colère, des tirs ou d'autres bombes visant la police et les services d'urgence qui interviennent, ou la foule qui se rassemble.
- ✓ Signalez immédiatement l'incident à votre base et informez le responsable de la sécurité et le directeur de l'organisation.
- ✓ En consultation avec le responsable de la sécurité et le directeur de l'organisation, veillez à ce que les autres membres du personnel et les agences d'aide dans la région soient informés.
- ✓ Cherchez du soutien. Le fait d'être pris dans un attentat à la bombe ou à l'engin explosif improvisé peut être très traumatisant e

X NE PAS FAIRE

- X** Ne négligez pas une alerte à la bombe, même si vous pensez qu'il s'agit d'un canular, il est important de la prendre au sérieux et de réagir en conséquence. û Ne touchez à aucun objet suspect.